

Le Festival de la Cité revient au cœur de Lausanne

VAUD Après la polémique qui a enflammé l'édition 2016, le Conseil de fondation recentre la manifestation culturelle lausannoise sur son quartier traditionnel. Mais n'exclut pas d'explorer d'autres lieux. Précisions avec sa directrice, Myriam Kridi

Après la polémique sur la délocalisation qui a marqué le Festival de la Cité 2016, le Conseil de fondation a annoncé mardi que le cœur de cette manifestation culturelle regagnerait la vieille ville de Lausanne en 2017, pour sa 46ème édition. Pour autant, l'utilisation d'autres lieux va se poursuivre et la nouvelle directrice, Myriam Kridi, reste en place.

«Le cœur du festival retournera à la Cité», que faut-il entendre exactement? La grande



MYRIAM KRIDI
DIRECTRICE
DU FESTIVAL DE LA CITÉ

scène, les bars, les lieux de rencontre. C'est là que se rendront le plus de gens. Mais nous continuerons à explorer d'autres lieux, pour des expériences culturelles inédites.

A Ouchy et La Sallaz, comme cette année? Pas forcément. Le concept 2016 avait sa logique du point de vue de la mobilité, les

trois pôles étant reliés par le métro. Il faudra trouver une nouvelle cohérence. Il est sûr qu'il y a une adéquation entre un site et la qualité artistique d'un spectacle. Le panorama d'Ouchy comme toile de fond pour le théâtre, c'est une plus-value incontestable. Cela nous a aussi permis d'aller à la rencontre d'un nouveau public. La scène plus resserrée de La Sallaz, dans un environnement plus silencieux et moins festif, était favorable à la concentration du public.

Les auteurs de la pétition pour le maintien à la Cité disaient défendre une manifestation conviviale et populaire. Le festival qui vient de s'achever n'a manqué ni en qualité, ni en convivialité. L'éclatement a pu nuire à la masse critique. Il fallait regarder davantage le programme pour s'orien-

ter. Mais avec 72000 spectateurs, la fréquentation est en hausse par rapport à 2015, même si elle n'atteint pas les 100000 spectateurs de précédents exercices.

Vous aviez laissé entendre que vous ne resteriez pas forcément à la tête de la manifestation. Où trouvez-vous la motivation de continuer? Je n'aurai pu accepter qu'il n'y ait plus aucun moyen de sortir de la Cité. On me laisse une certaine marge. Ce qui me passionne dans le Festival de la Cité, c'est qu'il se déroule dans l'espace public.

Ne faudrait-il pas un nouveau partenariat avec les habitants, les commerces du quartier, chez qui la pétition a eu un grand succès? Il y a toujours eu un partenariat, du moins avec les établissements publics qui

sont venus nous voir. On a beaucoup critiqué avant de savoir. Le festival n'a jamais quitté la Cité, conformément à ses statuts.

Quelle leçon tirez-vous de cette polémique? Je m'étais enthousiasmée pour le projet du festival 2016, qui me semblait plein de sens, et je me suis trouvée confrontée aux regrets suscités par la délocalisation. Il y a eu ce que j'appellerai une divergence émotionnelle. Je ne crois pas qu'elle s'explique par ma qualité de Genevoise (Myriam Kridi a longtemps assuré la programmation de l'Usine, ndlr), je connais nombre de Lausannois qui se sont étonnés de cette querelle. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR YELMARC ROULET
@YelmarcR